



# JOURNEE INTERNATIONALE DES INFIRMIERES 2014

Contribution de l'ANFIIDE

## Les infirmières force de changement, une ressource vitale pour la santé

### **N°1**

La société doit opérer des transformations rapides, afin d'affronter de nouveaux défis.

Les changements s'imposent aux individus provoquant de nombreux déséquilibres. L'infirmière en pleine mutation est à même de créer et adopter de nouveaux concepts et des dispositifs spécifiques aux différentes problématiques qui s'imposent à la population.

Elle sait faire face à de nouveaux comportements et addictions, elle est performante dans les nouvelles données technologiques, pathologiques, économiques. Dans ces nouveaux paramètres dessinés par le changement sociétal, la dimension humaine reste au cœur de son action.

L'infirmière intègre toutes les représentations humaines afin d'y apporter de nouveaux éclairages ; sa capacité d'être en perpétuel mouvement facilite l'assimilation des transformations et des complexités humaines et d'y proposer son champ d'expertise

L'infirmière est en première ligne pour permettre à la personne d'être acteur de sa santé.

### **N°2**

La force, une dynamique, une énergie capable d'insuffler l'évolution, de faire aller plus loin pour améliorer une situation.

Notre métier est fait d'une fusion d'une part de compétences acquises (savoir, savoir faire, savoir être) d'autre part de qualités d'écoute, d'empathie, de disponibilité pour le patient.

C'est cette fusion qui permet de dégager cette force. Les besoins du patient nous apporte une volonté d'agir, d'apporter bien être et énergie.

Une ressource vitale : c'est l'élément essentiel, la ressource est le recours en cas de difficulté, ce vers quoi l'on se tourne en cas de nécessité, vitale car on ne peut pas s'en passer, une nécessité absolue.

Nous sommes les mieux placés, interface entre patients et autres soignants (médecins, spécialistes, aides soignants) nous avons une approche globale des soins de prévention et curatifs.

A nous de le prouver et d'y croire.

Les infirmières force de changement, une ressource vitale pour la santé

### N°3

La profession d'infirmière doit être reconnue aux yeux de tous, son rôle est important et puissant et vise à améliorer sans cesse les soins de santé.

L'infirmière est une ressource vitale pour la santé, c'est en effet une personne essentielle, au côté du patient, à prodiguer des soins, être à l'écoute, être au service des autres, promouvoir la santé et toujours en perpétuelle amélioration de la qualité des soins pour le bien être du patient.

### N°4

Les infirmières force de changement, une ressource vitale pour la santé

Une infirmière, de par sa fonction est polyvalente. Elle s'adapte à toutes les situations de soins, côtoie énormément de catégories professionnelles et se forme pour être à la pointe des progrès, une infirmière est donc habituée au changement, cela fait partie de son quotidien et de sa carrière. Peu d'infirmières restent au même poste toute leur carrière ! Ce sont des éléments qui favorisent le changement car les infirmiers sont innovants, curieux et évoluent...

Les infirmiers sont au cœur de la chaîne de la santé, ils sont le maillon qui fait le lien avec le patient, les médecins, la famille, de part leur technicité et leur approche relationnelle. Ils sont indispensables au bon fonctionnement du système de soin. Nath

### N° 5

I	N	F	I	R	M	I	E	R	E	S	
		O									
		R					R				
		C	H	A	N	G	E	M	E	N	T
		E					S				
							S				
							O				
							U				
							R				
					S		C				
		V	I	T	A	L	E				
					N						
					T						
					E						

Les infirmières ont une volonté d'avancer par leurs diverses formations et nombreuses compétences. Elles tendent à changer la dimension des soins.

Ne sont-elles pas l'un des piliers de la santé ? L'infirmière, malgré des conditions de travail difficile et de nombreuses sollicitations, avance.

Dans quel but ? Celui de satisfaire au mieux les besoins du patient. L'infirmière peut être fière de la diversité de son savoir, savoir faire et savoir être.

Cet humaniste est une ressource vitale à la Santé !

Natacha

## N°6

Les infirmières force de changement, une ressource vitale pour la santé.

D'abord faut-il s'interroger : ce changement est-il souhaité ? Nécessaire ? Obligatoire ? Par qui ? Pour qui ? Si nous ne répondons pas d'abord à ces questions, nous seront l'homme de loi face à Bartleby le scribe<sup>1</sup>.

### Une force pour le changement :

Son volume, sa diversité, sa proximité avec la population, sa place au sein du système de soins font de cette profession un élément incontournable du changement en capacité de mener un réel leadership.

### La ressource vitale pour la santé :

Notre nombre est un réel atout. Nous sommes des globules blancs ! Si demain des moyens étaient donnés à toutes les infirmières de France pour expliquer l'intérêt des frictions hydro alcooliques lors des épidémies de grippe... combien y aura-t-il de cas en moins ? Faire de l'éducation à la santé lors de conférence dans le moindre village... Expliquer demain en quoi consistent les directives anticipées... Aller dans les écoles apprendre les gestes de premiers secours... Prendre le temps d'expliquer la maladie à celui à qui on vient de l'annoncer...

OUI nous serions une ressource si nous pouvions être ce pour quoi nous avons choisi ce métier : améliorer la vie de notre contemporain tel Rieux en quarantaine à Oran.<sup>2</sup>

Petite pensée du jour :

« L'infirmière est au système de santé ce que la boule à facette est à la boîte disco ! » Raphaël

## N°7

Florence Jakovenko

**« Les infirmières, une force pour le changement : une ressource vitale pour la santé »**

***La science infirmière un modèle de science avant gardiste***

---

<sup>1</sup> Bartleby est une nouvelle de Herman Melville parue en 1853

<sup>2</sup> La Peste est un roman d'Albert Camus publié en 1947

Selon René Descartes, l'analyse scientifique est basée sur la division en autant de parties qu'il sera nécessaire pour mieux comprendre un phénomène afin de pouvoir l'expliquer et le modéliser. Ainsi, la science étudie une donnée en la divisant et en la compartimentant de façon mécaniciste pour mieux l'appréhender.

N'est ce pas sur ce postulat que c'est construite la science médicale ?

Pour mieux comprendre le corps humain, et traiter les maladies, la médecine a développé des connaissances, une pratique en étudiant la physiologie des différents systèmes qui le composent. De ce fait, pour appréhender les besoins en santé des personnes, notre système de soin s'est, à l'image de la médecine, développé en séparant le corps humain en plusieurs disciplines : cardiologie, néphrologie, neurologie, pneumologie...

Parallèlement et dans cette même logique, la science a cherché des réponses en innovant sans cesse des molécules chimiques pour répondre à chaque problème de santé. La recherche, les découvertes de la science nous ont permis de prolonger l'espérance de vie. Aujourd'hui, nous assistons à un vieillissement de la population et les maladies se sont chronicisées avec un chiffre en constante évolution de personnes touchées. La santé coûte de plus en plus cher.

Bien loin de la théorie de Descartes, Marc Halévy, physicien et philosophe contemporain, nous dit dans l'un de ses ouvrages que la science ne peut être exacte que si elle prend en compte les notions d'émergence et de complexité : *« On dira qu'un objet, un phénomène, un système ou un processus sont complexes, dès lors qu'ils forment un tout organique, compact, indémontable, dès lors qu'ils ne sont pas réductibles au seul assemblage ou à la seule juxtaposition de leurs constituants, dès lors que l'intensité des interactions entre ces constituants induit l'émergence de propriétés globales inédites et holistiques. On dira que quelque chose est complexe lorsque le tout est plus que la somme de ses parties »*. Selon lui, *« ...un être humain est infiniment plus que la juxtaposition de ses cellules... »*.

Par ailleurs, pendant des années les infirmières françaises se sont imprégnées du modèle bio - médical et ont prodigué des soins adaptés à la population, tout en recherchant à optimiser des protocoles pour modéliser la technicité de la pratique des actes prescrits.

En 1978, 36 ans seulement, la profession se voit attribuée un rôle propre qui lui permet de développer une prise en charge globale de la personne, dans des besoins biomédicaux, psychologiques, et sociaux. Les infirmières ont la possibilité de faire appel à des savoirs empiriques relevant de la science en soins infirmiers, des savoirs éthiques, des savoirs personnels en soins infirmiers et des savoirs esthétiques selon le modèle de Carper.

En d'autres termes, dans les prises en charge, elle font appel à des connaissances différentes pour comprendre des situations de plus en plus complexes et pouvoir y répondre selon les besoins de chacun. Grâce à ses différents savoirs, les infirmières ont une vue systémique de la personne mais aussi de la maladie. La science infirmière n'est elle pas une toute jeune science émergente et complexe, permettant de mieux saisir les situations de soins, qui peut avantageusement contribuer à répondre aux besoins en matière de santé ?

Aujourd'hui, le système de soins français est fragilisé pour différentes raisons : crise économique, sociale et institutionnelle, augmentation des maladies chroniques, vieillissement de la population. Tout ceci nous expose à des nouvelles problématiques empreintes de contraintes économiques dans un contexte de pénurie médicale. Comment faire face à ces situations de soins de plus en plus complexes où les difficultés s'imbriquent les unes entre les autres ? La vulnérabilité des personnes est en constante augmentation dans un système qui prend en charge les personnes en compartimentant leurs difficultés. Est ce que les molécules chimiques ont une réponse à cela ? Allons nous continuer longtemps ainsi ? A quel prix ? Les infirmières n'ont elle pas un rôle majeur à jouer ?

En vertu du décret n° 2004-802 du 29 juillet 2004, les infirmières peuvent, de par leurs aptitudes, répondre à des besoins en matière d'éducation en organisant des actions de préventions primaire et secondaire auprès de la population. L'éducation à la santé et l'éducation thérapeutique du patient font parties des compétences de la profession. Les infirmières coordonnent les actes de soins qu'elle effectue avec les autres professionnels de santé dans le but d'optimiser le parcours de soins du patient qui bien souvent est *« enfermé dans l'abstraction ou l'anonymat d'un protocole »*. Elles secondent les médecins lorsque cela est nécessaire. De part le rôle propre et le développement

de la démarche clinique infirmière, elles peuvent faire face à bien des situations de soins complexes qui demandent une prise en charge holistique comme elles savent le faire. La science infirmière est une science émergente, si nos politiques savent l'utiliser, elle peut répondre à bien des problèmes de santé publique et économiques tout en développant d'avantage la qualité des soins au service des patients.

Fortes de leurs compétences, de leur nombre (500 000), les infirmières sont une force pour le changement : une ressource vitale pour la santé de la population de notre pays !

## **N° 8**

Corinne Chicot :

"Les infirmiers sont une force de changement, leur évolution au fil des décennies ne le dément pas. Ils le sont avec ce regard visionnaire qu'ils ont sur la santé, leur capacité à prendre en soin "l'Humain". Ils sont une ressource vitale pour la santé par leur représentation en nombre, leur présence dans beaucoup de domaines (hôpital, ville, écoles, lieux de travail...) et surtout le fait qu'ils côtoient toutes les populations (jeunes-vieux, riches-pauvres, et tant d'autres...." (Corinne et Matthieu Tufféry).

## **N°9**

Sophie Beauverger :

Les infirmières, une force pour le changement : une ressource vitale pour la santé : Sortir de sa routine n'est pas facile. S'ouvrir à des méthodes de travail différentes peut susciter de la peur.

S'investir dans une nouvelle approche des soins ; des soins centrés sur le patient demandent du temps, de l'implication et le respect de l'autre. La voie du changement doit se produire en parallèle avec des données scientifiques et médicales. L'infirmière doit apprendre son métier tout au long de son exercice professionnel et l'améliorer au quotidien. Les acquisitions de demain ne sont peut être pas celles d'aujourd'hui, il faut savoir se remettre en question pour s'améliorer afin que le changement devient une force.

La santé doit être accompagnée du soutien des infirmières, nous suivons les différentes étapes de la guérison, de la stabilisation ou l'accompagnement des soins palliatifs. Ces chemins que nous parcourons ensemble avec les patients sont toujours différents car nos prises en charges sont personnalisées.

Le changement comme force pour des soins personnalisés centre sur le patient avec le patient sur des fondements de bonnes pratiques.

## **N°10**

Corinne Soudan

## **Les infirmiers, une force pour le changement : une ressource vitale pour la santé**

Les soins infirmiers ne sont-ils pas immuables ?

L'humain se définit par son incomplétude dont le changement est nécessaire à sa vie.

Pour l'infirmière, le changement est intrinsèquement lié à ses capacités motivationnelles et extrinsèquement lié au contexte du système de santé et des besoins en santé de la population.

La reconnaissance serait celle du développement de la pratique en soins infirmiers et de la confirmation de sa valeur en terme d'utilité sanitaire. Cela pose la question de l'identité infirmière qui a été souvent dans notre évolution professionnelle une pierre d'achoppement.

Aujourd'hui, il s'agit de « d'agir » avec ce sentiment volontariste et participatif d'accompagner les personnes soignées dans leur cheminement adaptatif tendant vers la santé. Pour ce faire, le doute et l'incertitude seraient nécessaires et amorceraient la réflexion pour une ouverture aux changements. L'infirmière, en élargissant sa vision, en modifiant ses représentations, en soutenant un regard positif, en développant la conscience de chacun, elle s'ouvre au changement.

Il y a comme une force attractive motivationnelle qui s'adosse aux comportements assertifs de l'infirmière. Effectivement, celle-ci mène des actions relationnelle, éducationnelle, préventive, palliative, curative au regard de sa capacité à « savoir dire, écouter et transmettre », son envie de changer les pratiques en lien avec les évolutions et l'élaboration de projet de soin et de recherche puis sa réactivité visant le « juste soin ».

Finalement, la résultante de cette force serait le changement vers une valeur ajoutée ou changée. Ainsi, le changement renforcerait la reconnaissance voire l'identité même de l'infirmière et son sentiment d'autoefficacité.

Citation : « *Perpétuellement balloté entre hier qui n'est plus et demain qui est seulement dans l'ordre du possible* » Damasio Antony 2010